Madrid (Espagne) : un jeune homme radicalisé d’origine maghrébine poignarde trois piétons et se jette sur la police en criant « Allah Akbar »

23/11/2025 à 17h56



Des policiers d’un sous-groupe antiterroriste de l’UIP ont neutralisé de trois balles précises tirées d’une mitraillette MP5 le jeune homme qui, samedi, avait attaqué trois habitants de Vallecas au couteau, dans un incident qui fait actuellement l’objet d’une enquête pour attaque djihadist.

L’assaillant, un jeune Espagnol d’ origine nord-africaine radicalisé, s’est jeté sur les policiers, un couteau à la main, en criant « Allah est grand ! » et « Je vais vous emmener avec moi ! ». Il a alors été touché par trois balles à la poitrine et à l’abdomen. L’une a perforé un poumon, une autre un rein et la troisième l’a atteint à l’abdomen. L’assaillant est hospitalisé à l’hôpital Gregorio Marañón, sous garde à vue.

L’incident, actuellement considéré comme une attaque

djihadiste, s’est déroulé en deux actes distincts à quelques heures d’intervalle.

L’alerte a été donnée peu après 14h ce samedi, lorsque des riverains ont signalé une agression au couteau contre des piétons rue Carlos Martín Álvarez, dans le quartier de Puente de Vallecas à Madrid. D’après des sources policières, un homme d’origine arabe aurait poignardé un homme d’une quarantaine d’années, une femme âgée et une troisième personne.

Les premières patrouilles de police arrivées sur les lieux ont trouvé les trois blessés, heureusement légèrement atteints. L’un d’eux présentait une coupure de 5 centimètres à la poitrine, la femme une coupure à la nuque et la troisième personne n’avait que des égratignures. Les agents des unités GOR et GAC ont alors commencé à patrouiller le quartier à la recherche de l’agresseur, un jeune homme d’origine nord-africaine.

Quelques heures plus tard, le frère de l’agresseur a appelé la police, signalant que le jeune homme de 18 ans était chez lui, très agressif et armé d’un couteau.

Dès le départ, la police a traité l’incident comme un attentat terroriste djihadiste. Un sous-groupe antiterroriste de l’UIP (Unité de contrôle des émeutes), équipé d’armes opérationnelles, a encerclé la maison de la rue Peña de la Atalaya, tandis que des spécialistes du terrorisme djihadiste de la Brigade d’information ont pris en charge l’enquête.

Peu après 16h30, les forces antiémeutes ont pénétré dans la maison où le jeune homme s’était retranché, récitant des versets du Coran. L’assaillant, présentant des signes de consommation de stupéfiants , a commencé à menacer les policiers avec un grand couteau et a reçu deux décharges de Taser, sans succès.

Le jeune homme a fini par attaquer les policiers au couteau, tentant de les poignarder. Ils ont riposté avec leurs

pistolets-mitrailleurs. Quatre coups de feu ont été tirés, dont trois ont atteint le djihadiste présumé . Une balle lui a perforé un poumon, une autre un rein, et la troisième l'a touché à l'abdomen. L'assaillant a été admis à l'hôpital Gregorio Marañón dans un état grave et placé sous surveillance policière.

Le syndicat de police JUPOL a pris la défense des agents impliqués, soulignant, selon lui, la proportionnalité des moyens utilisés pour maîtriser un « jeune homme radicalisé » : « Nous tenons à apporter notre soutien total aux agents qui sont intervenus pour neutraliser un jeune homme radicalisé ayant déjà agressé trois autres personnes. Il s'agissait d'une action parfaitement proportionnée . »

« Voilà un nouvel exemple de la perte d'autorité de la police et de la multiplication des incidents violents de ce genre. Nous exigeons un renforcement des lois afin de mettre fin à l'impunité dont jouissent les criminels », a déclaré le syndicat.

La Brigade de l'information, quant à elle, enquête sur l'affaire comme un acte djihadiste, même si elle n'exclut pas que l'assaillant ait agi sous l'influence de stupéfiants.

OkDiaro